

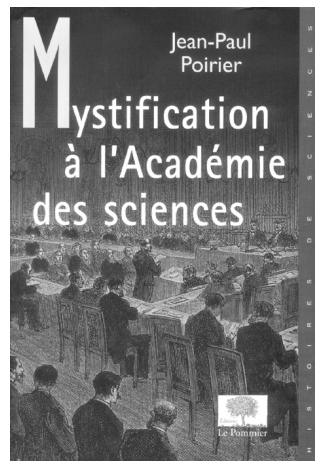
**Leibniz et les raisonnements sur la vie humaine**  
**Jean-Marc Rohrbasser**  
**et Jacques Véron**  
**Institut national des études démographiques**  
**136 pages, 18,29 euros**

Cet ouvrage est très intéressant pour comprendre l'intérêt de Leibniz pour ce qu'il appelait « *l'estime des apparences* », c'est-à-dire le calcul des probabilités. Il est important de noter pour le lecteur d'aujourd'hui que la perspective de Leibniz était à l'opposé de celle de la plupart des scientifiques actuels qui vouent à la notion de « hasard » un culte religieux fanatique. Ceux qui sont incapables de découvrir les lois de l'Univers ont toujours prétendu qu'elles étaient *intrinsèquement* inconnaissables par l'homme, et la version contemporaine de ce dogme consiste à remplacer la notion de causalité par un ensemble inextricable de calculs statistiques. Au contraire, pour Leibniz, ainsi que pour Pascal, Huygens et Bernoulli, les probabilités commencent là où la science s'arrête. Que faire, en effet, lorsque la science du moment n'est pas suffisamment avancée pour répondre à un problème donné, mais que néanmoins les circons-

tances exigent une prise de décision immédiate ?

Dans cet ouvrage, les auteurs examinent la méthode de réflexion de Leibniz sur la question des rentes viagères : comment les calculer de la manière la plus *équitable* pour les parties contractantes, alors qu'il est impossible de savoir combien d'années il reste à vivre pour une personne donnée ? D'où les calculs d'espérance de vie de Leibniz que les auteurs développent ici.

A la fin du livre se trouve un inventaire des manuscrits sur lesquels est fondée cette étude ; l'un de ces textes de Leibniz est par ailleurs donné intégralement : *Essay de quelques raisonnements nouveaux sur la vie humaine et le nombre des hommes*. **PB**



**Mystification à l'Académie des sciences**  
**Jean-Paul Poirier**  
**Editions Le Pommier**  
**140 pages, 15 euros**

A la fin du second Empire a éclaté une polémique retentissante à l'Académie des Sciences : le mathématicien Chasles avait mis la main sur de très nombreux manuscrits montrant que Newton n'aurait pas inventé la « loi de la gravitation uni-

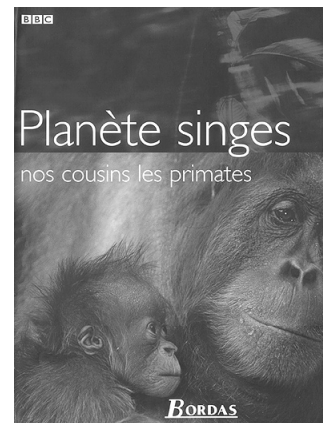
verselle » mais qu'elle lui aurait été révélée par une correspondance échangée avec Pascal dans sa jeunesse. La bataille fait rage pendant deux ans jusqu'à ce qu'il s'avère que les manuscrits de Chasles n'étaient que des faux qu'un escroc lui aurait vendus à prix d'or.

Ce livre qui a été écrit à partir des comptes rendus des séances de l'Académie, nous donne un bon aperçu « clinique » de l'état de la classe scientifique française en cette seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Il nous semble, cependant, que l'auteur n'a pas suffisamment exploité le « filon » qu'il a découvert et qu'au-delà de l'exposition nécessaire des « faits » qu'il nous donne ici, une enquête passionnante reste à faire. En effet, il explique lui-même que l'idée qu'un escroc unique et relativement inculte ait pu produire une telle quantité de manuscrits en si peu de temps, et qui de plus exigeaient une connaissance peu commune des problèmes historiques et scientifiques, ne tient pas debout. A l'époque, l'enquête juridique s'est arrêtée là. Pour l'historien cela devrait au contraire constituer un point de départ. Qui avait intérêt à déclencher une polémique aussi ridicule ?

Nous ne pouvons, bien entendu, pas répondre ici à cette question mais seulement suggérer une hypothèse. Le véritable bénéficiaire de cette affaire c'est en réalité Newton dont la gloire *un moment menacée* n'a heureusement pas souffert de tout ce remue-ménage : l'autorité de la pensée newtonienne est donc réaffirmée au bout du compte. D'ailleurs, celui qui à l'Académie a mené la bataille contre Chasles n'est autre que Le Verrier, lequel est présenté dans

les témoignages de l'époque comme un newtonien insupportable.

Nous devons ici rappeler à nos lecteurs qu'après un siècle d'hégémonie, la stérilité de la pensée de Newton était devenue manifeste : au début du XIX<sup>e</sup> siècle, les découvertes conjointes d'Ampère en électrodynamique et de Fresnel en optique l'avaient reléguée aux poubelles de l'histoire. Presque au même moment, la découverte de l'orbite de l'astéroïde Cérés par Gauss en Allemagne s'est accompagnée d'un cuisant échec pour tous ceux qui avaient essayé de résoudre ce problème par la méthode de Newton. Quel chemin parcouru en cinquante ans entre ce moment et celui où se situe notre histoire ! Et assurément, quel recul pour la science française ! **PB**



**Planètes singes**  
**Robert Dunbar et Louise Barrett**  
**Bordas, relié,**  
**240 pages, 34,91 euros**

Le sous-titre dit tout : « Nos cousins les primates ». On ne parle donc pas seulement de singes dans cet ouvrage, on parle aussi d'espèces beaucoup moins connues qui appartiennent au groupe des prosimiens : loris, tarsiers, galagos et autres cheiro-

gales ou microcèbes. Mais le lecteur fasciné par les prouesses sexuelles du bonobo ou par les performances des macaques du Japon (ceux qui ont découvert comment laver leurs patates dans l'eau de mer), trouvera quand même son compte. Singes et grands singes ne sont pas oubliés dans ce livre agrémenté de très belles photos et d'un texte agréable à lire.

L'homme n'est pas oublié puisque la théorie actuellement dominante le classe dans le groupe des grands singes. C'est là que le bât blesse : les auteurs semblent en effet très marqués par la misanthropie qui marque la couronne britannique. Selon eux, « *notre histoire est celle d'un enfant misérable devenu millionnaire par chance plus que par ses mérites* ». Et cet enfant misérable n'est même pas capable de payer de retour

la nature qui l'a ainsi doté, puisqu'il a « *mis en marche le plus grand désastre écologique menaçant la planète au cours des soixante-cinq ans derniers* ».

Les auteurs récitent leur catéchisme à la fin de l'ouvrage, mais il en imprègne la totalité : le développement surprenant de l'espèce humaine n'a « *en aucun cas été le choix délibéré d'une quelconque espèce. L'évolution est un processus aveugle, sans finalité objective, pas plus qu'il n'est objectif* ».

Dans leur vision, l'homme n'est considéré que dans ses rapports aux singes, dans ses différences d'avec eux. La spécificité humaine est constamment niée. Les traits spécifiques de l'homme ne sont présentés que comme des variations d'un caractère commun à tous les grands singes. Ainsi, le rire ou la conversation sont présentés comme remplis-

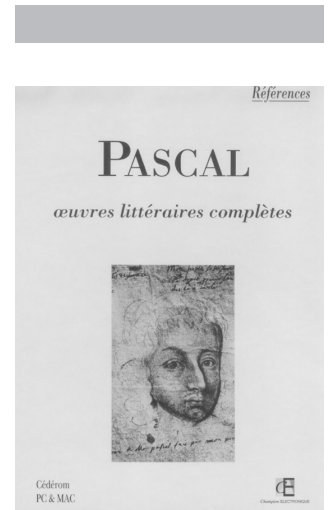
sant la même fonction que l'épouillage mutuel chez les grands singes, à savoir la construction du lien social et la libération du stress.

L'aboutissement logique de cette vision est de soutenir l'appel de Wilson pour une déclaration universelle des droits des grands singes, leur conférant les mêmes droits que les bébés ou les handicapés mentaux.

Ce travers idéologique est d'autant plus regrettable que le livre fait utilement le point sur les nombreuses découvertes de ces dernières années. La primatologie est en effet en plein boom, après le travail de pionniers de Jane Goodall. Alors que l'on savait encore très peu de choses il y a quelques décennies, des chercheurs ont commencé à faire de l'observation *in situ* pour comprendre les singes dans leur milieu naturel.

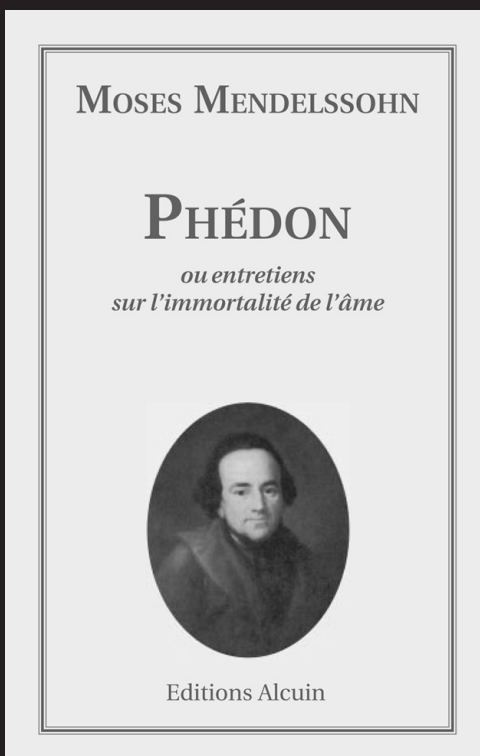
A offrir donc avec pré-

caution : ce livre mérite une discussion critique, surtout auprès des adolescents. **EG**



**Pascal, œuvres littéraires complètes**  
**Champion Electronique**  
**PC-Mac : 16 Mo**  
**299 francs**

Ce CD-ROM est un outil très utile pour qui souhaite mener des recherches approfondies sur Blaise Pascal.



## Le chef d'œuvre du « Socrate juif de Berlin »

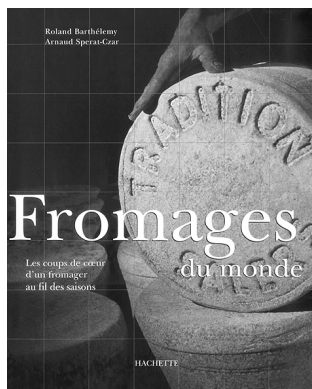
Après Moïse le législateur et Moïse Maïmonide, la communauté juive voit en Moses Mendelssohn le « troisième Moïse ». Nous rendons hommage au philosophe allemand en republiant, plus de cent cinquante ans après sa dernière édition, l'une de ses œuvres majeures : le *Phédon ou entretiens sur l'immortalité de l'âme*. Ce texte, inspiré par le dialogue de Platon, eut un considérable succès à sa sortie, en 1767. Traduit en onze langues, cet ouvrage valut à Mendelssohn le nom de « Socrate de Berlin ».

**A commander aux Editions Alcuin,**  
**53 rue d'Hauteville, 75010 Paris**  
**Prix : 18,3 euros + 2,44 euros (port)**

cal, car en plus de contenir l'ensemble des œuvres littéraires, des notices historiques, des fac-similés de documents historiques, le récit de Marguerite Périer, etc., il présente aussi un moteur de recherche très puissant.

Le principal inconvénient que nous y trouvons est l'absence de la partie « purement scientifique » de Pascal (en dehors de sa préface sur le traité du vide). Il n'y a pourtant pas de véritable séparation entre le travail littéraire et théologique de Pascal et son travail scientifique, en tout cas Pascal, lui, n'en faisait pas.

Cette compartimentation arbitraire du savoir dont nous souffrons aujourd'hui est précisément le résultat désastreux de l'influence d'un des principaux ennemis de Pascal : René Descartes. **PB**



**Fromages du monde**  
**Roland Barthélemy**  
**Hachette, relié,**  
**192 pages, 32,5 euros**

On attendait depuis longtemps un livre définitif sur les fromages, qui allie gastronomie et technique. Le voilà. Il nous est servi par Roland Barthélemy, « considéré comme un des plus grands fromagers de France, sinon le plus grand », nous dit l'éditeur. Que l'on veut

bien croire, à lire ses pages où se manifestent compétence, amour du métier, précision et rigueur. Les explications techniques sont ici mises au service du beau et du bon.

Loin des fastidieux livres-annuaires où l'on passe d'un fromage à l'autre en suivant l'ordre alphabétique, les auteurs ont adopté un rythme saisonnier, celui qui correspond le mieux au fromage. Du printemps, la saison reine du fromage, avec son explosion des saveurs, à l'hiver, plus favorable aux fromages de garde issus des alpages, ils nous promènent au plus près des terroirs. Nous disons les auteurs, car il faut citer aussi Arnaud Sperat-Czar, et les photographes Daniel Czap et Jacques Guillard sans qui l'ouvrage ne serait pas aussi réussi.

Des fiches techniques sur des sujets particuliers (comment apprendre aux enfants à aimer le fromage, l'usage du bois et des feuilles, les différentes étapes de fabrication, etc.) viennent interrompre le cours du texte. Il y a aussi des annexes exhaustives présentant par famille plus de 1200 fromages du monde. Bref, tout est fait pour informer au mieux le consommateur en l'instruisant et en le divertissant.

Outre ses qualités propres, c'est un ouvrage qui contribue grandement à la cause de la diversité et du respect des terroirs, contre l'uniformisation envahissante de la « world food ». Avec sa façon de miser sur l'intelligence du consommateur, il est sans doute beaucoup plus efficace que la violence médiatisée à la José Bové.

A offrir d'urgence, si vous voulez comblez les amateurs de fromage ou éveiller des vocations ! **EG**

# FUSION

*La science, passionnément !*

## Directeur de publication

Christophe Lavernhe

## Directeur de la rédaction

Philippe Messer

## Rédacteur en chef

Emmanuel Grenier

## Rédaction

Christine Bierre, Pierre Bonnefoy, Benoit Chalifoux, Marsha Freeman, Pierre-Yves Guignard, Laurence Hecht, Marjorie Hecht, Lothar Komp, Yves Paumier, Rémi Saumont, Ralf Schauerhammer, Gil Rivière-Wekstein, Charles Stevens, Jonathan Tennenbaum.

## Conseillers de la rédaction

Jacques Cheminade, Dino De Paoli.

## Ont participé à ce numéro

Michel Lung, Caroline Hartmann, Philippe Jamet.

## Dépôt légal

1er bimestre 2002

Commission paritaire n° 63876

ISSN 0293-5880

Imprimerie Stedi - 75018 Paris

## Fusion

53 rue d'Hauteville

75010 Paris

Tél. : 01.42.46.72.67

Fax : 01.42.46.72.60

E. mail : fusion\_e@club-internet.fr

## Fusion est publié par les

Editions Alcuin, 53 rue d'Hauteville - 75010 Paris

## Crédit photo

Nothrop International : p.39 ; Nasa : p. 40, p. 43 ;

CAL : p.37 ; Musées Royaux des Beaux Arts (Bruxelles) :

p.12 ; Kunsthistorisches Museum (Vienne) : p.56, p.58, p.61 ;

Musée Boymans-van Beuningen (Rotterdam) : p.60.

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages publiées dans la présente publication, faite sans l'autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées, d'une part, les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective et, d'autre part, les analyses et courtes citations justifiées par le caractère scientifique ou d'information de l'œuvre dans laquelle elles sont incorporées (loi du 11 mars 1957 - art. 40 et 41 et Code pénal art. 425). Toutefois, les copies à usage PÉDAGOGIQUE, avec indication de l'auteur et de la source, sont fortement encouragées.

Les articles externes sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.